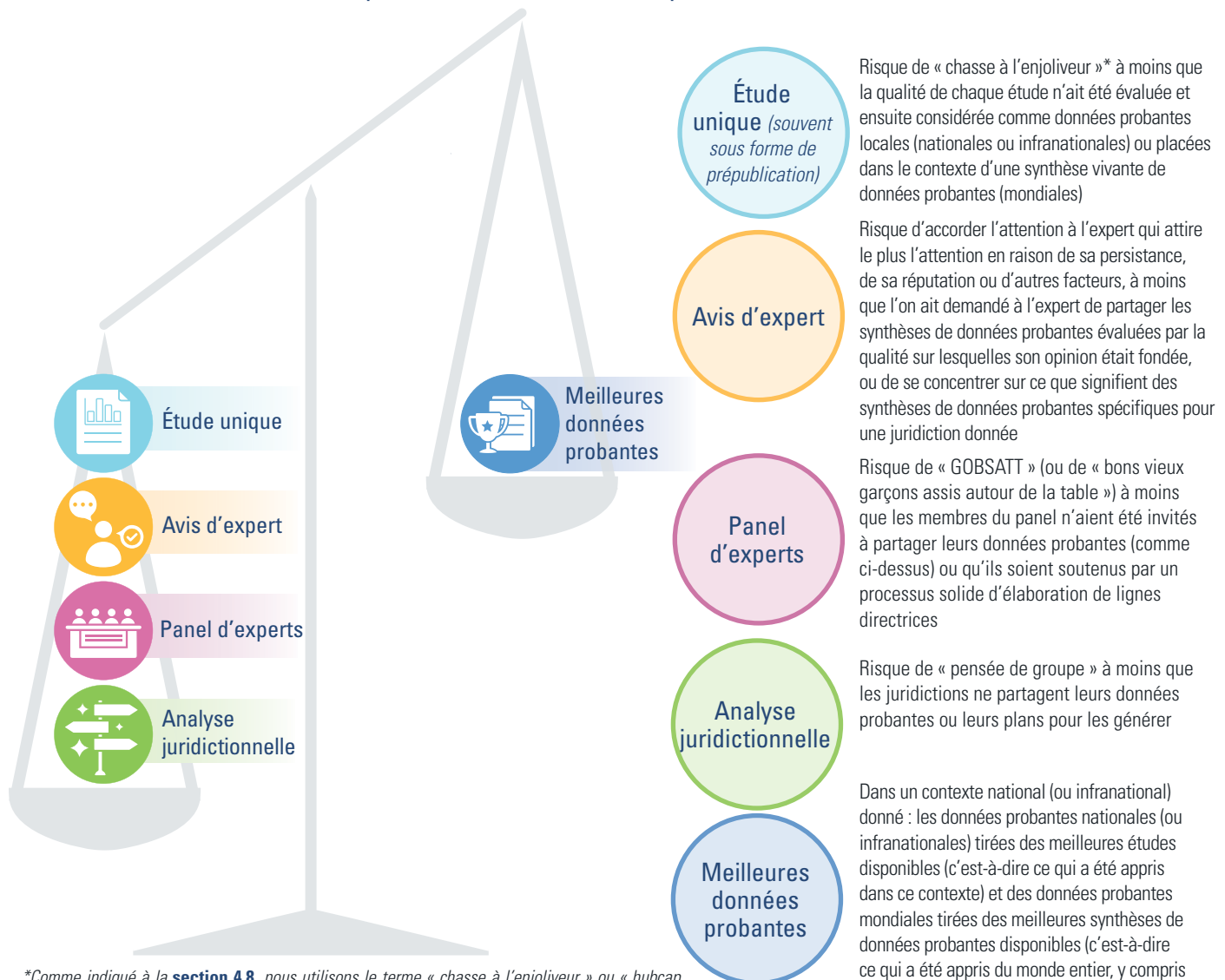


4.13 Faiblesses dans de nombreux systèmes de soutien aux données probantes pour répondre à la pandémie de COVID-19

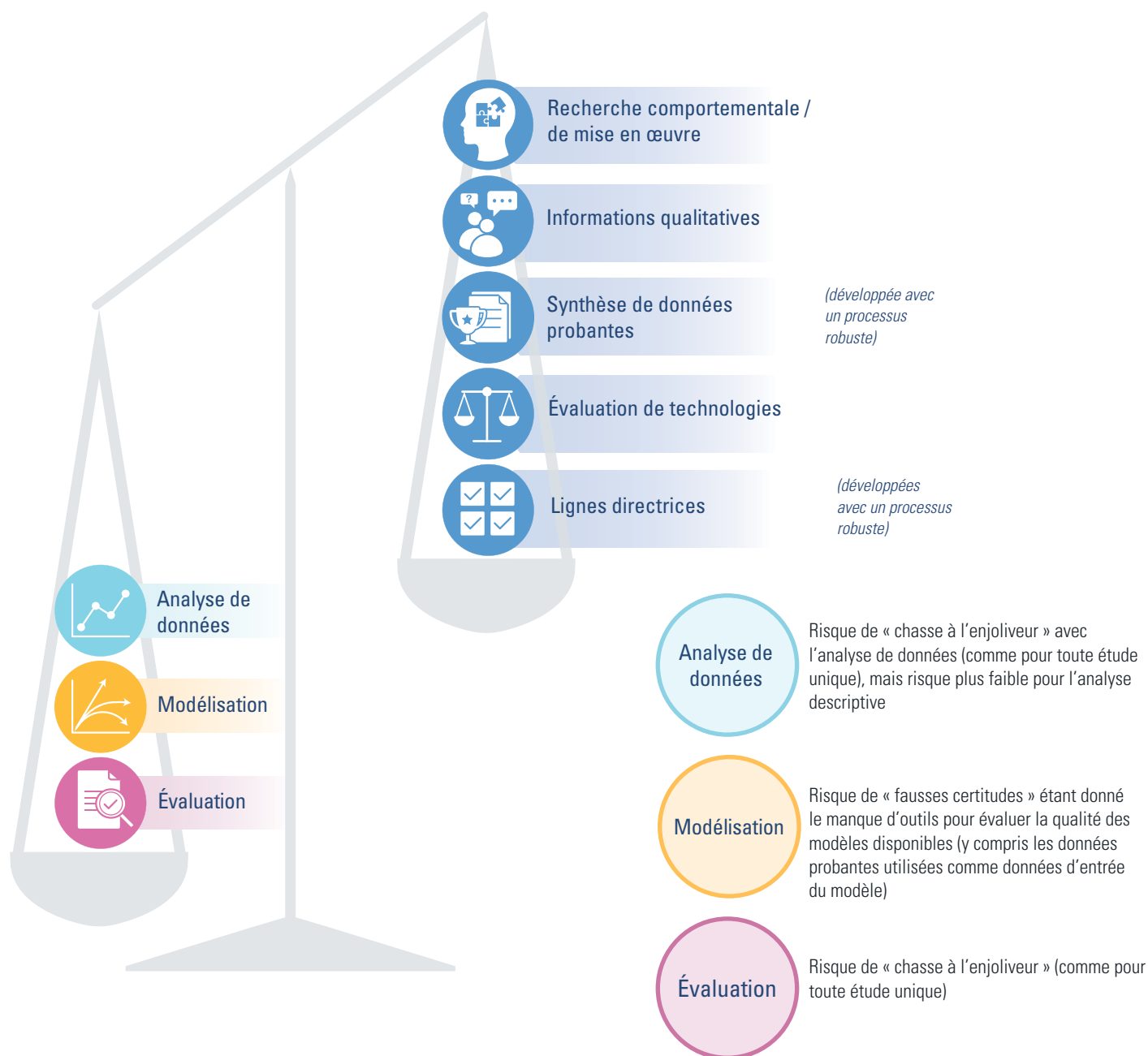
La pandémie de COVID-19 a été une crise mondiale marquée par la nécessité d'une prise de décision rapide par les autorités gouvernementales sur plusieurs « vagues », et à la fois par une incertitude importante et une base de données probantes en évolution rapide (et souvent indirecte). Dans de nombreuses juridictions, les données probantes semblaient jouer un rôle plus visible dans l'élaboration des politiques gouvernementales pendant la pandémie de COVID-19 qu'elles ne l'ont fait depuis de nombreuses décennies. Cela dit, la mésinformation a prospéré et les citoyens et autres parties prenantes ont eu du mal à comprendre pourquoi les données probantes ont changé au fil du temps. D'autres choses que les meilleures données probantes avaient souvent une plus grande visibilité que les meilleures données probantes, et certaines formes de données probantes avaient souvent une plus grande visibilité que d'autres. Nous avons traité la mésinformation dans la [section 4.11](#) et nous avons fourni un contexte supplémentaire pour les termes utilisés ici dans les [sections 4.8](#) (les « autres choses » que les meilleures données probantes), [4.2](#) (les formes de données probantes) et [4.5](#) (distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité).

Les « autres choses » que les meilleures données probantes qui ont été plus généralement rencontrées par les décideurs durant la pandémie de COVID-19



*Comme indiqué à la [section 4.8](#), nous utilisons le terme « chasse à l'enjoliveur » ou « hubcap chasing » en anglais (les chiens aboyant et pourchassant les voitures de manière répétée) comme métaphore pour partager et commenter chaque nouvelle étude qui retient l'attention.

Types de données probantes qui ont été plus généralement rencontrées par les décideurs durant la pandémie de COVID-19



Les leaders de n'importe quelle juridiction peuvent utiliser le rapport de la Commission sur les données probantes pour systématiser et élargir au-delà de la santé les aspects de la réponse à la pandémie de COVID-19 qui se sont bien passés et pour traiter les nombreux aspects qui ne se sont pas bien passés. Dans le cadre de la systématisation de ce qui s'est bien passé, ces leaders devront passer de l'emphase à l'ère COVID-19 qui misait sur la vitesse et une certaine qualité, à un équilibre entre la vitesse, la qualité (par exemple, en attendant les données probantes à venir) et la durabilité (par exemple, les heures de travail normales et d'autres travaux non suspendus).